



nîpawistamâsowin

NOUS NOUS LÈVERONS

σ<Δ·[^]CL₂Δ·[^]

GUIDE
PÉDAGOGIQUE



TABLE DES MATIÈRES

Groupe d'âge recommandé et matières visées	3
Synopsis du film	3
Impact émotionnel du film	3
Objectifs pédagogiques	4
Pédagogie et philosophie d'enseignement	4
Module I : Racines historiques	5 - 8
Module II : Colonialisme et racisme dirigé contre les Autochtones	9 - 12
Module III : Résistance autochtone, solidarité et alliances	13 - 15
Au sujet des auteures	15
Bibliographie	16

VUE D'ENSEMBLE

Groupe d'âge recommandé et matières visées

nîpawistamâsowin : Nous nous lèverons est classé PG. Le film et le guide pédagogique conviennent aux élèves du secondaire (ou de la 7^e à la 12^e année) et peuvent être intégrés aux matières suivantes : études autochtones, histoire, sciences humaines, anthropologie, science politique, géographie, français, journalisme, communication, étude des médias, création littéraire, sciences de la santé et bien-être, psychologie, droit, sociologie et formation au cheminement de carrière.



Synopsis du film

À l'été 2016, un jeune Cri du nom de Colten Boushie est tué d'une balle dans la tête après être entré sur la propriété agricole de Gerald Stanley avec ses amis. Le procès chargé d'émotions et l'acquittement de Stanley par le jury provoquent stupéfaction et indignation partout au Canada, détruisant du même coup la fragile confiance que la famille de Colten avait envers le système juridique.

La cinéaste primée Tasha Hubbard nous présente cette affaire et ses répercussions selon son point de vue, celui d'une mère crie qui ressent le besoin de protéger les prochaines générations de garçons autochtones, y compris son jeune fils et son neveu. **nîpawistamâsowin : Nous nous lèverons** tisse un récit pénétrant fusionnant une réflexion sur la propre adoption de la cinéaste, la longue histoire de violence à l'égard des peuples autochtones

dans la région et les craintes d'une mère dans un climat trouble où se manifestent les attitudes anti-Autochtones.

Alors qu'elle lève le voile sur le racisme systémique qui marque l'enquête, le procès et les réactions du public, Tasha Hubbard nous fait aussi découvrir la parole puissante de femmes autochtones qui émerge du processus. Puisant leur force dans le souvenir du fils ou du frère bien-aimé, la mère de Colten, Debbie Baptiste, et sa sœur/cousine, Jade Tootoosis, entreprennent une quête de justice qui les mène devant les plus hautes instances du pouvoir, et elles promettent de se tenir debout devant les systèmes judiciaires et policiers coloniaux qui, pendant des siècles, ont été les instruments de l'oppression des Autochtones.

Impact émotionnel du film

Nous tenons à reconnaître que le contenu du film et du Guide d'engagement communautaire n'aura pas le même impact sur les Autochtones que sur les non-Autochtones, compte tenu du contexte de colonialisme dans lequel nous nous trouvons et de la façon différente dont nous avons été traités. Bien que les thèmes du racisme et de la violence à caractère racial puissent engendrer un sentiment de malaise pour tous, certains peuvent y réagir plus intensément que d'autres. Chez les Autochtones, le film peut causer un inconfort ou déclencher d'autres sentiments en raison de leur réalité quotidienne et de leur expérience du racisme et de la discrimination au Canada. Le contenu du film risque de se révéler particulièrement traumatisant pour les personnes qui ont perdu un être cher de façon violente ou qui sont passées par l'âpre processus des systèmes judiciaires canadiens. C'est pourquoi nous encourageons les enseignants à prévoir la présence d'aînés et de conseillers auprès des élèves.

Alors même que les Autochtones subissent les effets négatifs du racisme dirigé contre eux, les colons continuent de tirer de nombreux avantages du colonialisme. Le malaise que les non-Autochtones peuvent ressentir en apprenant des choses sur le racisme et le colonialisme peut constituer un important révélateur qui les amènera à approfondir leurs connaissances et leur détermination à agir.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

La mère de Colten Boushie, Debbie Baptiste, ainsi que la famille de Colten souhaitent que les enseignants et le personnel de l'enseignement public s'engagent dans l'éducation et l'action antiracistes dans l'espoir qu'aucune autre famille n'ait à vivre un tel déchirement.

Les objectifs pédagogiques peuvent amener les élèves à explorer les pistes de recherche suivantes :

- Nous situer : mieux connaître nos histoires familiales.
- Comprendre les répercussions du colonialisme.
- Reconnaître les stéréotypes à l'égard des Autochtones.
- Examiner le racisme interpersonnel, institutionnel et systémique.
- Examiner le système de justice canadien.
- Soutenir la résistance autochtone.
- Trouver des alliances et chercher à obtenir justice à partir de maintenant.

PÉDAGOGIE ET PHILOSOPHIE D'ENSEIGNEMENT

Les activités qui précèdent et qui suivent le visionnage de chacune des parties du film s'appuient sur l'apprentissage centré sur l'élève (ACE), lequel intègre un vaste ensemble d'approches pédagogiques. Dans les classes où l'on adopte l'ACE, les élèves participent activement au processus d'apprentissage au moyen de méthodes pédagogiques comme l'apprentissage par enquête, l'apprentissage collaboratif, l'apprentissage par les pairs et l'apprentissage communautaire. L'ACE invite les élèves à s'engager dans une introspection, à faire des recherches, à présenter le fruit de leur travail en classe, à travailler en groupe et à mener des projets créatifs qui témoigneront de ce qu'ils ont appris. L'ACE comprend aussi des activités communautaires qui permettent de mieux comprendre comment il est possible de réagir aux inégalités et aux injustices.





MODULE I : RACINES HISTORIQUES

« C'est notre territoire. Nous sommes chez nous ici.
 Même si on tente de nous faire croire le contraire. »

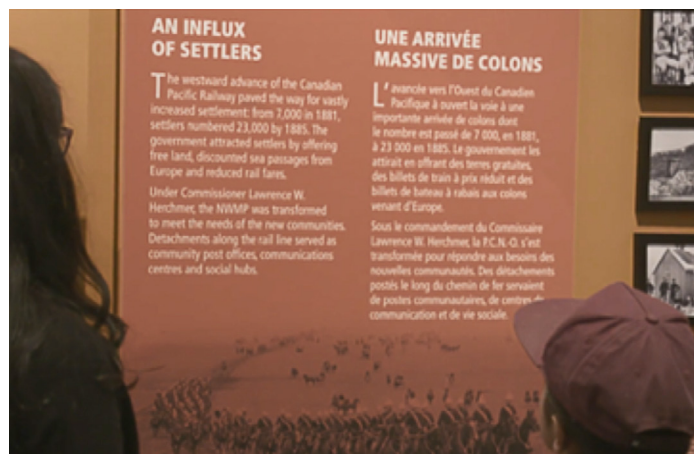
– Tasha Hubbard, réalisatrice

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Nous situer : mieux connaître nos histoires familiales
- Comprendre les répercussions du colonialisme

STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES

- Apprentissage par enquête
- Apprentissage collaboratif



INTRODUCTION

Les Autochtones vivent dans les Prairies depuis des temps immémoriaux. Chaque nation dispose de systèmes linguistiques, de systèmes de gouvernance, d'économies, de systèmes d'éducation, de systèmes familiaux et de croyances spirituelles complexes qui lui sont propres. Peu de Canadiens savent que notre société

s'inspire de systèmes de connaissances et de pratiques autochtones qui continuent d'influencer et de façonner notre monde contemporain. Cela comprend des idées sur la démocratie, les pratiques agricoles, les pratiques médicales et les soins de santé, des vues sur l'astronomie et la protection du monde naturel, etc. Pendant plus de 50 000 ans, les peuples autochtones ont établi des sociétés qui ont œuvré en communion avec les terres et les autres nations non humaines. Bien que les systèmes sociaux et politiques autochtones aient été affectés par le colonialisme, les Autochtones continuent de puiser des forces dans leurs familles, leurs communautés et leurs systèmes de connaissances qui ont été protégés et transmis de génération en génération.

Qu'est-ce que le colonialisme ?

Le colonialisme est un ensemble de croyances, de politiques et de pratiques, historiques et actuelles, qui servent à justifier et à maintenir le contrôle sur les peuples autochtones et leurs terres à des fins de colonisation. Ces systèmes établissent une dynamique de pouvoir inéquitable entre les Autochtones et les colonisateurs. Les colons européens ont utilisé le mythe de la supériorité raciale pour étayer leur domination du paysage social et politique au Canada.

Le terme « colon »

Le terme « colon » est largement utilisé pour désigner des non-Autochtones qui sont partis d'autres continents pour s'installer ici, et il place le colonialisme de peuplement au centre de ce qui a façonné notre identité et nos expériences. Ce mot aide à décrire la relation entre les non-Autochtones et les Autochtones et leurs terres. Les colons ne profitent pas tous également du colonialisme, mais le terme est employé comme une forme de reconnaissance des pratiques coloniales historiques et actuelles, dans le but de provoquer le changement.

L'afflux de colons décrit dans le film a profondément altéré le mode de vie des peuples autochtones. Le **Module I : Racines historiques** donne aux élèves l'occasion d'explorer où ils se situent dans cette histoire et comment celle-ci a façonné l'accès de leur famille à la terre et aux ressources.



« [...] des terres gratuites, des billets de train à prix réduit et des billets de bateau à rabais aux colons venant d'Europe. [...] la P.C.N.-O. s'est transformée pour répondre aux besoins des nouvelles communautés. »

– Centre du patrimoine de la GRC, Regina (Saskatchewan)

AVANT LE VISIONNAGE : ACTIVITÉ SUR LES « RACINES »

Document à distribuer aux élèves

Invitez les élèves à lire l'article *We Built a Life from Nothing: White Settler Colonialism and the Myth of Meritocracy* et à s'interroger sur les idées principales qui s'en dégagent avec un coéquipier ou une coéquipière. Les élèves ont-ils déjà entendu de telles histoires de colonisation? Le cas échéant, quels liens peuvent-ils faire entre cet article et l'histoire de leur propre famille?

[Nous sommes partis de rien](#)



ACTIVITÉ SUR LES RACINES

Demandez aux élèves d'explorer les « racines » de leur histoire familiale en interviewant les membres de leur famille, en réunissant des photos et en faisant des recherches sur l'histoire de leurs ancêtres. L'activité prendra un tour différent pour les élèves autochtones et les élèves non autochtones, dont les familles sont arrivées d'ailleurs par divers moyens. Notre identité raciale peut être multiple et complexe; si certains élèves ont une ascendance mixte, vous pouvez les inviter à l'expliquer dans leur introduction et à choisir un point de vue pour leur présentation.

Directives pour l'activité

- Interviewez des membres de votre famille et rassemblez des photos et des objets familiaux.
- Cartographiez les déplacements de vos ancêtres de leur lieu d'origine jusqu'au Canada et à l'intérieur même du Canada.
- Faites des recherches sur les politiques d'immigration qui ont eu une incidence sur votre famille.
- Faites des recherches sur les politiques gouvernementales différenciées touchant les terres, l'éducation, la justice, les soins de santé, etc. qui s'appliquent à votre famille.
- Créez un arbre généalogique.
- Quelle a été l'incidence des politiques gouvernementales sur l'accès aux ressources pour votre famille?
- Dans quel territoire autochtone votre famille réside-t-elle aujourd'hui?

Éléments à prendre en compte au sujet des élèves

Les élèves qui n'ont pas de liens avec leur famille biologique ou qui ne sont pas certains de leur ascendance peuvent faire une activité similaire en écrivant sur leur famille choisie, leur famille d'adoption ou leur famille d'accueil, ou en faisant une recherche de nature générale sur les questions ci-dessus.

Apprentissage collaboratif

Cette activité peut prendre la forme d'un livret, d'une affiche résumant les résultats des recherches, d'un diaporama PowerPoint ou d'une vidéo à présenter en classe.

CONCLUSION DE L'ACTIVITÉ

- Invitez les élèves à présenter leurs constatations (remarque : cela devrait être une invitation et non une obligation).
- Dans votre classe, accrochez une grande carte du monde sur laquelle les élèves pourront marquer le lieu d'origine de leurs ancêtres et/ou l'endroit où ils vivent toujours, au moyen d'épingles ou d'autocollants.



VISIONNAGE

Visionnez en classe le premier segment du film (début à 25 min 20 s).

QUESTIONS DIRECTRICES

Parcours personnel de la réalisatrice Tasha Hubbard

- Pour quelles raisons la réalisatrice Tasha Hubbard dit-elle avoir fait ce film?

Contexte historique et colonialisme

- Qu'a-t-on promis aux peuples autochtones dans les traités? Que donnerait-on aux colons en retour?
- Pourquoi les chefs Poundmaker et Big Bear se sont-ils joints à la résistance menée par Riel?
- Comment la résistance s'est-elle terminée?
- Quelles répercussions les promesses non tenues des traités ont-elles eues sur les peuples autochtones?

Procès de Gerald Stanley

Remarque : Certains membres du public ont tenu les jeunes responsables de la mort de Colten. L'effet des stéréotypes dommageables à l'endroit des Autochtones sera examiné au prochain module, qui porte sur le racisme dirigé contre les Autochtones.

- Que savons-nous de Colten Boushie et du jeune homme qu'il était?
- Qu'est-il arrivé le jour de la mort de Colten?
- Comment la GRC a-t-elle présenté les événements dans les médias le lendemain?
- Comment la famille de Colten a-t-elle été traitée par la GRC?

APRÈS LE VISIONNAGE

Le film présente des exemples de politiques d'oppression qui ont cours depuis longtemps à l'endroit des Autochtones des Prairies et du Canada dans son ensemble. L'examen de certaines de ces pratiques facilitera la compréhension de notre contexte colonial et des thèmes abordés dans le film.

Chronologie des événements historiques

Invitez les élèves à créer une frise chronologique des événements historiques en s'appuyant sur le film. Cette activité peut se faire individuellement ou en petits groupes de trois ou quatre élèves. Au moyen d'une bande de papier longue de 1,25 m, les élèves peuvent créer une frise chronologique comportant un titre, les dates des politiques ou des événements mentionnés, un résumé écrit de chaque événement et des images qui illustrent certains aspects de l'événement en question. Le film fait état notamment des politiques et des événements suivants :

- La *Loi sur les Indiens*
- Le système des réserves
- Les traités
- La colonisation par les Européens
- Les pensionnats
- La résistance menée par Louis Riel
- Le système de laissez-passer
- Les hôpitaux indiens

Apprentissage collaboratif

Les élèves peuvent faire des recherches sur d'autres politiques et événements importants et les ajouter. Ils peuvent aussi créer une frise chronologique au format PowerPoint ou Word. Les élèves seront invités à faire un compte rendu de ce qu'ils ont appris devant la classe au moyen d'une présentation ou d'une affiche/frise.

Tableau des politiques coloniales

L'analyse du tableau peut s'appuyer sur les questions suivantes :

- Comment ces politiques ont-elles créé des inégalités entre les Autochtones et les non-Autochtones?
- Quel en a été le résultat?
- Ces politiques ont-elles évolué avec le temps?



Article *We Built a Life from Nothing: White Settler Colonialism and the Myth of Meritocracy* (Mclean, 2017)

COLONS BLANCS	PEUPLES AUTOCHTONES
• Droits de vote • Enseignement public • Titres de propriété • Droits de circuler librement • Éligibilité • Libre commerce du blé • Soutien en cas de famine • Prêts à faible coût	• Pas de droit de vote avant 1960 • Pensionnats • Vol des terres • Système de laissez-passer de 1882 à 1936 • Aucune représentation • Limites sur le marché • Famines généralisées • Aucun prêt personnel

ACTIVITÉ

Invitez les élèves à faire des recherches et à créer un tableau similaire sur les politiques gouvernementales différenciées touchant les Autochtones et les non-Autochtones qui sont en vigueur à l'heure actuelle.

Par exemple :

- Les Premières Nations reçoivent un financement moins élevé par élève en éducation.
- Les Premières Nations n'ont pas toutes accès à l'eau potable.
- Les politiques découlant de la *Loi sur les Indiens* sont maintenues.
- L'accès aux soins de santé est inéquitable.

Vol des terres autochtones

Le film explore les nombreux avantages que les colons ont tirés des traités et des politiques coloniales à leur arrivée au Canada. Comme nous l'avons indiqué plus haut, les terres autochtones ont été confisquées et données aux colons, gratuitement ou pour un montant dérisoire. Afin de conserver leurs terres dans les Prairies, les colons devaient « prouver » aux représentants gouvernementaux qu'ils labouraient la terre pour la cultiver. Les politiques d'immigration dans les Prairies, de même que d'autres pratiques communautaires, accordaient un traitement préférentiel aux Européens blancs et, comme l'indique l'affiche de l'exposition présentée au Centre du patrimoine de la GRC, la Police à cheval du Nord-Ouest a été transformée pour servir et protéger les communautés de colons.

Le gouvernement canadien a incité les familles européennes à s'établir au Canada en faisant valoir l'image mensongère d'une « terre vide » qui ne demandait qu'à être exploitée. Au même moment, les stéréotypes et les mythes selon lesquels les Autochtones étaient dangereux circulaient abondamment chez les colons et les nouveaux arrivants, et étaient colportés dans les documents gouvernementaux, les journaux, les films et d'autres formes de médias.

Les conditions et les promesses des traités sur le partage des terres ont été rompues et remplacées par des histoires coloniales selon lesquelles les terres appartiennent aux colons. L'avocate de la famille, Eleanore Sunchild, déclare dans le film : *Les gens évoquent la possibilité de se faire justice eux-mêmes pour protéger leur propriété, et cela vient entièrement des stéréotypes que nous voyons dans cette affaire. Cette affaire a été traitée davantage comme un vol que comme un meurtre.*

L'avocat de la défense, Scott Spencer, a créé une histoire en s'appuyant sur des stéréotypes courants à l'endroit des Autochtones et sur des clichés qui valident les craintes des colons. Il a utilisé des termes comme « terreur », « braquage de domicile », « causer des ravages », « facteur d'autodéfense » et « Gerald Stanley est travailleur » qui ont joué sur les stéréotypes et les opinions qu'ont de longue date les colons à l'égard des Autochtones.

MODULE II : COLONIALISME ET RACISME DIRIGÉ CONTRE LES AUTOCHTONES

« L'histoire des Prairies est complexe, et les Autochtones sont souvent ceux qui font les frais du racisme. »

– Tasha Hubbard, réalisatrice

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Reconnaître les stéréotypes et le racisme dirigés contre les Autochtones et y réagir
- Examiner le système de justice canadien

STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES

- Apprentissage collaboratif
- Apprentissage par enquête

INTRODUCTION

Stéréotypes, racisme et discrimination dirigés contre les Autochtones

Un bon nombre des mythes et des stéréotypes qui ont été entretenus à l'arrivée des Européens continuent de circuler aujourd'hui au Canada parmi les idées reçues et les représentations courantes concernant les Autochtones. Les nations autochtones étaient de vastes sociétés complexes, mais les Européens s'en sont tenus à des généralisations simplistes infériorisant les Autochtones et leurs systèmes de gouvernance. Ces représentations permettent de justifier une dynamique de pouvoir inéquitable entre les Autochtones et les colonisateurs.



« Lorsque l'école est sur la réserve, l'enfant vit avec ses parents, qui sont sauvages ; il est entouré de sauvages, et bien qu'il puisse apprendre à lire et à écrire, ses habitudes, son éducation domestique, et ses façons de penser, restent celles des sauvages. En un mot, c'est un sauvage capable de lire et d'écrire. »

– Extrait d'un discours du premier ministre du Canada Sir John A. Macdonald, Chambre des Communes, 1883.
(Ce que nous avons retenu : Les principes de la vérité et de la réconciliation, Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015, p. 6)

Le mythe selon lequel les Autochtones étaient « sauvages », « violents » et « dangereux » a été utilisé pour justifier et maintenir des politiques coloniales de contrôle, comme la confiscation des terres et des ressources autochtones aux fins de la colonisation.

Exemple : expressions du racisme dirigé contre les Autochtones

Avant le procès de Stanley, les médias grand public ont braqué les projecteurs sur la vie et la personnalité de Colten Boushie, comme si c'était lui qui avait commis un crime, et non comme s'il était la victime. Diverses questions et hypothèses sur de possibles dépendances, l'existence d'un casier judiciaire et d'autres faussetés ont monopolisé les discussions dans l'espace public. Pourtant, toute personne qui connaissait Colten le décrivait comme un jeune homme bien, bon élève à l'école, qui aimait les chevaux, coupait du bois pour les aînés et donnait un coup de main lors des cérémonies.

En revanche, la vie de Gerald Stanley n'a fait l'objet d'aucun examen dans l'espace public. On a simplement dit de lui que c'était un homme dévoué à sa famille et un fermier. Aucune question pertinente n'a été soulevée quant à sa vie et à sa personnalité. S'est-on par exemple demandé s'il s'était déjà montré violent ou agressif? S'il consommait de l'alcool? S'il avait un casier judiciaire? S'il avait été mêlé à des incidents racistes? S'il était associé à des groupes suprémacistes blancs? S'il avait des antécédents d'utilisation illégale d'armes à feu? Ces questions brillaient par leur absence dans les médias grand public et, pourtant, on les poserait normalement presque toutes à une personne jugée pour meurtre.

L'une des façons de comprendre cette dichotomie consiste à examiner les incidences de la colonisation sur nos perceptions raciales. Puisque Gerald Stanley est un homme blanc, un fermier ainsi qu'un mari et un père sans histoire, il est présumé être une « bonne personne » et quelqu'un qui « travaille fort ». Ces représentations et hypothèses le positionnent comme une personne innocente, parce qu'elles incarnent l'image du « Canadien moyen ». Par contre, les relations étroites que Colten entretenait avec sa famille de même que sa réussite scolaire et son travail dans la communauté ont été occultés par les stéréotypes et les représentations négatives des jeunes Autochtones en tant que « délinquants » qui représentent un « problème » pour la société canadienne. Le mythe des races continue de façonner la compréhension qu'ont les Canadiens du décès de Colten et leur manière de l'expliquer.

Même si certaines mesures coloniales, comme la mise sur pied des pensionnats, n'ont plus cours, de nombreuses injustices continuent d'imprégner nos institutions.

Le film montre des commentaires racistes qui ont circulé sur les médias sociaux au sujet de Colten Boushie, illustrant l'incidence que continuent d'avoir les stéréotypes et les mythes liés aux Autochtones sur la façon dont les gens voient son décès. Avant et après le procès de Gerald Stanley, des hypothèses et des opinions racistes sur les intentions de Colten et sur les jeunes Autochtones ont circulé sur les médias sociaux, démontrant ce qui suit :

- le stéréotype selon lequel les Autochtones sont des criminels est devenu un discours courant partout au Canada;
- ces commentaires en ligne illustrent la façon dont, dans un contexte colonial, les perceptions négatives à l'endroit des Autochtones se normalisent et sont considérées comme étant la « vérité »;
- les colons sont entourés d'images stéréotypées des Autochtones dans les films, à la télévision, dans les journaux et dans les autres médias grand public, de même que dans les livres d'histoire, les programmes scolaires et d'autres publications;
- ces croyances profondément ancrées alimentent des mécanismes dommageables de préjugés, de discrimination, de violence et même de mort, comme en témoigne le cas de Colten et de bien d'autres;

- les injustices dont les Autochtones sont victimes dans le système judiciaire et dans d'autres sphères comme les soins médicaux, l'éducation et l'aide à l'enfance découlent de ces pratiques coloniales qui perdurent.



Image du film illustrant un stéréotype raciste et la violence des colons.

AVANT LE VISIONNAGE : STÉRÉOTYPES, RACISME ET DISCRIMINATION DIRIGÉS CONTRE LES AUTOCHTONES

Les élèves peuvent faire des recherches sur les termes suivants : stéréotype, préjugé, racisme, discrimination.

Demandez aux élèves de noter les mythes, les stéréotypes et les éléments de désinformation les plus courants concernant les Autochtones, et d'analyser comment ceux-ci sont utilisés pour justifier le colonialisme et les inégalités qui perdurent. Discutez de la façon dont ces idées sont reproduites dans l'enseignement public et les médias grand public.

*** Attention : Les débats publics sur le racisme peuvent créer un malaise, et certains commentaires des élèves peuvent renforcer le racisme si la discussion n'est pas menée habilement. La meilleure façon de faire consiste pour les élèves à noter leurs idées, et pour les enseignants à guider la discussion avec doigté. Si des élèves font des affirmations discutables, les enseignants peuvent intervenir en plaçant ces affirmations dans la catégorie des mythes et stéréotypes courants. Assurez-vous que les élèves qui sont exposés au racisme chaque jour (élèves autochtones, noirs et de couleur) ne seront pas davantage blessés par cette activité.

Demandez aux élèves de créer un diagramme appelé « La chaîne de dommages » (adapté du programme de formation San'yas sur la sécurité culturelle des Autochtones) et placez certaines des hypothèses concernant Colten Boushie dans celui-ci.



CHAÎNE DE DOMMAGES

Vision coloniale du monde (idéologie)	Stérotypes (croyances)	Préjugés (attitude)	Discrimination raciale (comportement)
« Ils sont inférieurs à nous » « Ils sont figés dans le passé » « Ils sont plus enclins à la maladie / criminalité / corruption »	« Ils n'apprennent pas vite » « Pourquoi bénéficieraient-ils d'un traitement particulier? » « La plupart sont alcooliques / drogués » « Ils sont non-qualifiés »	Biais racial, paternalisme, pitié Ressentiment, colère Hostilité Dégoût, mépris	Micro-agressions Invisibles / ignorés Étiquetés Violence Agression Mauvais traitement Racisme structurel Politiques racistes Profilage racial
Informer	Croire	Ressentir	Activer

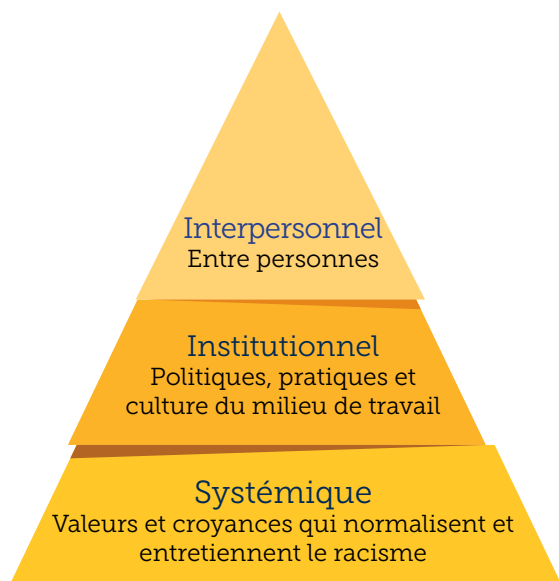
Demandez aux élèves de placer les stéréotypes similaires à l'égard des Autochtones dans le diagramme. Comment ces stéréotypes négatifs à l'égard des Autochtones conduisent-ils à des attitudes et à des comportements dommageables?

Comment pouvons-nous briser la chaîne de dommages?

Ce tableau nous aide à réfléchir aux façons dont le racisme dirigé contre les Autochtones se manifeste dans notre société.

Il est important de se rappeler l'équation suivante :
POUVOIR + PRÉJUGÉS = RACISME.

Expressions du racisme



VISIONNAGE

Visionnez en classe le deuxième segment du film (25 min 20 s à 55 min 45 s).

QUESTIONS DIRECTRICES

Vision du monde crie

- Quelle est la notion crie de justice décrite par Albert Angus dans le film?
- Comment Jade Tootosis s'est-elle vu attribuer le rôle de porte-parole de la famille?
- Que savons-nous de l'enfant qu'était Colten Boushie selon sa mère, Debbie?

Compétences médiatiques

- Pourquoi les médias se sont-ils concentrés sur le personnage de Colten plutôt que sur celui de Gerald Stanley?
- La famille s'inquiétait des répercussions que le racisme risquait d'entraîner sur le procès. Qu'a-t-elle fait pour essayer d'y remédier?
- En quoi cette information s'oppose-t-elle aux stéréotypes racistes véhiculés dans les médias au sujet de Colten?



APRÈS LE VISIONNAGE

Le film montre de nombreuses occasions où la famille de Colten s'est heurtée à la discrimination durant et après le procès. Ces actes constituent des exemples du contexte de racisme dirigé contre les Autochtones et illustrent les politiques et les pratiques coloniales qui sont omniprésentes dans le système judiciaire. Parmi ces exemples, on compte ceux-ci :

- la GRC a traité Debbie Baptiste et ses enfants comme des suspects dans l'affaire, plutôt que comme une famille ayant perdu un être cher;
- la GRC a laissé le véhicule dehors sous la pluie, si bien que les preuves ont été effacées;
- les avocats de la défense ont choisi un jury entièrement blanc et ont utilisé des récusations péremptoires pour empêcher que des jurés potentiels qui semblaient être autochtones soient retenus;
- la famille a demandé un nouvel avocat, ce qui lui a été refusé;
- avant et durant le procès, les jeunes témoins du meurtre de Colten ont été traités comme s'ils étaient des suspects;
- le témoignage d'un non-expert de la défense concernant le « phénomène de long feu » a été admis au tribunal, même si l'événement raconté par le témoin était survenu 40 ans auparavant; on a accordé à ce témoignage autant de poids qu'au témoignage de l'expert en armement de la GRC;
- la mauvaise utilisation d'une arme à feu causant la mort entraîne fréquemment une accusation d'homicide involontaire;
- plutôt que de recevoir un verdict de meurtre au second degré ou d'homicide involontaire, Gerald Stanley a été acquitté du meurtre de Colten Boushie;
- la Saskatchewan a attesté les pratiques racistes et coloniales en renforçant les lois contre les intrusions après le verdict.

Examiner le système de justice canadien

Apprentissage collaboratif

Demandez aux élèves de se pencher en petits groupes sur les enquêtes qui ont porté sur le racisme dirigé contre les Autochtones dans le système de justice. Parmi ces enquêtes, on compte celles-ci :

- Commission royale sur les peuples autochtones
- Enquête publique sur l'administration de la justice et les peuples autochtones
- Commission d'enquête sur Ipperwash
- Enquête sur le décès de John Joseph Harper
- Enquête sur le décès de Betty Osborne
- Enquête sur le décès de Dudley George
- Commission d'enquête sur Donald Marshall
- Rapport sur les droits des peuples autochtones des Nations Unies
- Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées
- Commission Viens

QUESTIONS À EXPLORER

- Quel événement ou quelle série d'événements a donné lieu aux commissions, aux enquêtes et aux rapports?
- Quelles ont été les constatations?
- Quelles ont été les recommandations?
- Les recommandations ont-elles été mises en œuvre? Dans la négative, pourquoi?

Apprentissage collaboratif

Les groupes d'élèves peuvent partager leurs constatations entre eux. Il peut aussi être utile d'afficher les constatations dans la classe afin que les élèves puissent associer les rapports et les enquêtes avec le colonialisme, et à titre de référence en vue du dernier module.



MODULE III : RÉSISTANCE AUTOCHTONE, SOLIDARITÉ ET ALLIANCES

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Incarner la justice sociale par l'engagement communautaire
- Poursuivre l'éducation antiraciste et les alliances

STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES

Apprentissage par enquête

Apprentissage collaboratif

Apprentissage communautaire

« Mooshum disait toujours que nous sommes ici parce que les gens qui étaient là avant nous nous aimaient beaucoup. C'est pour cela que nous sommes toujours là. »

– Tasha Hubbard, réalisatrice

En filigrane, le film témoigne de la force et de la résilience des Autochtones. Des exemples historiques de résistance, comme ceux du chef Big Bear et du chef Poundmaker, jusqu'à la persévérance de la famille de Colten dans sa quête de justice, le public voit comment l'amour qu'éprouvent les Autochtones pour leurs enfants, leurs familles, leur culture et leurs terres fournit l'assise voulue pour maintenir la souveraineté et l'autodétermination.

AVANT LE VISIONNAGE

Invitez les élèves à créer un tableau de l'un des nombreux cycles de résistance au colonialisme et au racisme mené par les Autochtones.

En voici quelques exemples :

- La résistance menée par Louis Riel
- Le mouvement du pouvoir rouge

- La publication du Livre rouge en réponse au Livre blanc
- L'opposition d'Elijah Harper à l'accord du lac Meech
- La crise d'Oka
- Le retrait de mascottes d'inspiration autochtone
- Le conflit du lac Gustafson
- La crise d'Ipperwash
- La crise de Burnt Church
- Le conflit territorial de Caledonia
- Les événements de Grassy Narrows
- Les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues et assassinées
- Le mouvement Idle No More
- Le blocus elsipogtog
- Le blocus wet'suwet'en
- Le mouvement Justice for Colten Boushie

Apprentissage collaboratif

Les élèves peuvent choisir un exemple pour faire leurs recherches et créer un tableau à l'aide d'images et de résumés de leurs recherches. Ils seront invités à faire un compte rendu de ce qu'ils ont appris devant la classe au moyen d'une présentation et d'un affichage.

VISIONNAGE

Visionnez en classe le troisième segment du film (55 min 45 s à 1 h 38 min).

QUESTIONS DIRECTRICES

- Comment les gens ont-ils intensifié le racisme lors des réunions locales?
- Quelles actions la famille a-t-elle menées dans sa quête de justice pour Colten?
- Pourquoi la famille s'est-elle adressée aux Nations Unies?
- Comment la culture et les cérémonies autochtones ont-elles réconforté et soutenu la famille?
- Que faut-il retenir de la conversation entre la réalisatrice Tasha Hubbard et son grand-père?



Tasha Hubbard, réalisatrice, et son grand-père

La famille de Colten continue de réclamer une véritable justice pour les peuples autochtones. Elle demande la tenue d'une commission royale sur le racisme structurel au cœur des systèmes judiciaires.

Rôles des alliés et mobilisation

« Il est question d'un enjeu humain.
 C'est vraiment un enjeu pour tous les Canadiens. »

– Eleanore Sunchild, avocate de la famille

Le film expose un bon nombre des politiques historiques et actuelles qui maintiennent le colonialisme en tant que dynamique de pouvoir inéquitable entre les Autochtones et les non-Autochtones. Bien que beaucoup de ces pratiques soient institutionnelles, elles sont aussi reproduites et maintenues par des individus, au moyen de réflexions, de paroles et d'actions dommageables. Nous espérons que les membres de l'auditoire accepteront cette invitation à réfléchir à leurs propres pratiques, et qu'ils agiront contre le racisme dirigé contre les Autochtones lorsqu'ils le verront chez eux, dans leurs communautés et dans leurs établissements scolaires. Le racisme est inacceptable, et le désapprentissage des pratiques coloniales commence par chacun de nous.

Quels sont les rôles et les responsabilités d'un non-Autochtone vivant dans un contexte de colonialisme de peuplement?

- À titre de non-Autochtone qui vise une alliance avec les Autochtones, commencer par reconnaître que l'on vit et travaille en terre autochtone et que l'on tire des avantages du colonialisme de peuplement.
- Procéder à un examen de ses propres préjugés et croyances, et avoir la volonté de les désapprendre.
- À titre de colon, utiliser ses positions de pouvoir et de privilège pour contrer le racisme dirigé contre les Autochtones, la discrimination et les injustices.
- À titre d'allié, s'engager à l'égard d'une éducation antiraciste continue et vouloir apprendre comment combler les écarts sociaux créés par les pratiques coloniales.
- Reconnaître qu'il s'agit du travail de toute une vie pour les non-Autochtones.
- Reconnaître le racisme dirigé contre les Autochtones et intervenir à cet égard, et en apprendre plus sur les liens à établir avec le sexisme, l'homophobie, la discrimination fondée sur la capacité physique, etc.
- Comprendre comment les Noirs et les personnes de couleur vivent le racisme dans un contexte colonial tout en étant également invités à participer au colonialisme de peuplement et au racisme dirigé contre les Autochtones.

APRÈS LE VISIONNAGE

Apprentissage communautaire

Invitez les élèves à organiser, à l'intention de la classe ou de l'école, un événement visant l'apprentissage communautaire et axé sur la justice sociale et les droits des peuples autochtones. Ce type d'événement peut favoriser l'établissement de relations empreintes de respect et de compréhension entre les élèves et les enseignants autochtones et non autochtones, et créer des occasions de tisser des liens avec la communauté en général. Il peut s'agir d'événements d'apprentissage communautaire comme les suivants :

- Collecte de fonds
- Organisation d'une conférence
- Organisation d'une discussion avec un panel d'intervenants



- Campagnes dans les médias sociaux
- Campagnes d'envoi de lettres
- Boycottages et pétitions
- Slam de poésie
- Rassemblements et danses rondes
- Manifestations artistiques et théâtrales sur le thème de la justice
- Actions directes pacifiques

Manifestations d'appui à Colten et à sa famille partout au Canada

Partout au Canada, des milliers de personnes se sont réunies dans les villes afin d'appuyer la mère et la famille de Colten et de protester contre l'injustice de l'acquittement de Gerald Stanley. Saskatoon, Regina, Ottawa, Winnipeg, Toronto et Vancouver figurent parmi ces villes. Ces manifestations ont eu de l'importance dans la lutte contre le racisme dirigé contre les Autochtones et devenu manifeste durant le procès, ainsi que pour donner l'espoir que justice pourrait être rendue à Colten de même qu'à tous les jeunes et à toutes les familles autochtones.

Des lettres de soutien ont été envoyées de partout au pays à la mère de Colten, Debbie, et à la famille. Beaucoup étaient choqués et attristés d'apprendre ce qui était arrivé, et pour certains, ce fut une prise de conscience à l'égard du racisme dirigé contre les Autochtones qui sévit dans nos communautés.



« Nous ne cesserons pas notre quête de justice.

Nous nous lèverons et nous honorerons
 la mémoire de mon frère, membre de ma famille
 et ami, Colten Boushie. »

– Jade Tootoosis, sœur/cousine de Colten

Au sujet des auteurs

Jade Tootoosis (B.A.) est une *nehiyaw iskwew* (femme crie) de la Nation crie de Red Pheasant, du territoire visé par le Traité n° 6, et de la Nation crie Chippewa Rocky Boy, au Montana. Elle est la sœur/cousine de Colten Boushie, et a été parmi les porte-parole de la famille dans le cadre de la poursuite internationale visant à rendre justice au jeune homme décédé. Le mot-clic #JusticeForColten est devenu un mouvement et un appel à l'action pour faire changer le système judiciaire au Canada. Sa famille estime qu'aucune autre famille autochtone ne devrait avoir à subir une telle perte et à supporter les injustices et le racisme systémique auxquels elle s'est trouvée confrontée. Jade Tootoosis a engagé sa parole et ses actions au service de ce mouvement et elle continue de réclamer justice pour les peuples autochtones du Canada.

Sheelah McLean (Ph.D.) fait partie de la troisième génération de colons blancs du territoire visé par le Traité n° 6. Cette professeure, chercheuse et experte de la lutte contre le racisme a axé ses travaux sur la suprématie des Blancs dans un contexte colonial. Elle est aussi organisatrice au sein du réseau Idle No More, un mouvement qui réclame la protection de l'autodétermination et des terres des Autochtones. Sheelah McLean participe à l'élaboration du programme de formation San'yas sur la sécurité culturelle des Autochtones.





BIBLIOGRAPHIE

Ressources utilisées par les auteures

Chapman, T. K., et N. Hobbel (dir.). *Social Justice Pedagogy Across the Curriculum: The Practice of Freedom* (en anglais), New York, Routledge, 2010.

Cronlund Anderson, M., et C. L. Robertson. *Seeing Red: A History of Natives in Canadian Newspapers* (en anglais), Winnipeg, Presses de l'Université du Manitoba, 2011.

Diamond, N. (réalisateur). 2009. *Hollywood et les Indiens* [film documentaire] Rezolution Pictures et Office national du film du Canada.

Lee, J., C. Sleeter et K. Kumashiro. « Interrogating Identity and Social Contexts Through 'Critical Family History' », *Multicultural Perspectives* (en anglais), 2015, 17:1, p. 28-32.

Manuel, A., et Grand Chef R. Derrickson. *Décoloniser le Canada. Cinquante ans de militantisme autochtone*, Montréal, Les Éditions Écosociété, 2018.

Starblanket, G. et D. Hunt (sous presse). *Storying Violence: Unravelling Colonial Narratives in the Stanley Trial* (en anglais). ARP Books.

Vowel, C. *Indigenous Writes: A Guide to First Nations, Métis and Inuit Issues in Canada* (en anglais). Winnipeg, High Water Press.

Sur le web

Idle No More idlenomore.ca

Réseau pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal. [Trousse d'outils pour les alliées aux luttes autochtones](#), consulté le 21 avril

Autres ressources utiles

Fountain, S. *Éducation pour le développement humain. Un outil pour un apprentissage global*, Bruxelles, De Boeck Université, 1996.

Ross-Tremblay, P., et N. Hamidi.
« L'épreuve de la vérité : le Canada, les Premiers Peuples et l'esprit de 1867 », *Liberté*, n° 319, mars 2018, p. 12-14.

Sur le web

Lefevre-Radelli, L. [L'enseignement des réalités coloniales. Quelles politiques éducatives pour la « réconciliation » ?](#), 23 avril 2008, consulté le 21 avril 2020 sur le site du Réseau ÉdCan.

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. [Le racisme anti-autochtone au Canada](#), consulté le 21 avril 2020.

Ligue des droits et libertés. [Le racisme systémique... Parlons-en!](#), fichier PDF consulté le 21 avril 2020, 12 p.



« NOUS SOMMES PARTIS DE RIEN » LE COLONIALISME BLANC ET LE MYTHE DE LA MÉRITOCRATIE

PAR SHEELAH McLEAN

Je suis une femme blanche et j'ai grandi dans les Prairies. Je me souviens que, petite, j'ai entendu bien des histoires sur les épreuves qu'avaient dû supporter mes grands-parents à leur arrivée au Canada. L'un de ces récits, particulièrement marquant, mettait en relief le fait que mes grands-parents avaient immigré avec très peu d'argent et de biens. J'ai mis de nombreuses années à comprendre que ces histoires illustraient l'idée selon laquelle notre famille étendue de colonisateurs blancs avait bâti sa fortune et sa situation grâce à son ingéniosité.

Ces textes nationaux que sont les histoires familiales établissent hors de tout doute que le dur labeur et l'intelligence des colonisateurs blancs constituent à eux seuls les fondements de notre statut sociopolitique. Ils passent sous silence les politiques coloniales qui sanctionnaient l'inégalité d'accès aux ressources, dont la terre. Le récit selon lequel ma famille se serait construit une vie de toutes pièces donne l'impression que les écarts économiques entre les colonisateurs blancs et les populations autochtones sont des phénomènes normaux et naturels.

Mon identité de colonisatrice blanche, comme celle d'une majorité de Canadiennes et de Canadiens, a été façonnée par une diversité de récits nationaux qui renforcent le mythe de la méritocratie, c'est-à-dire la croyance voulant que la réussite d'une personne tienne à son mérite personnel, attribuable par exemple au travail acharné et au talent naturel. L'absence de réussite résulterait a contrario d'un manque d'intelligence, d'une piètre éthique de travail, d'une faible moralité et du fait de ne pas savoir « comment faire avancer les choses » (Schick et St. Denis, 2003).

Le mythe selon lequel la création de la société canadienne repose sur l'éthique du travail individuel omet le fait que les groupes raciaux dominants ont accès au pouvoir sociopolitique. Ce discours ne révèle pas non plus que les groupes racisés se voient refuser l'accès à ces ressources et à ces possibilités. Le mythe de la méritocratie renforce l'individualisme libéral en présentant au public des explications racistes aux inégalités marquées qui existent entre les peuples autochtones et la

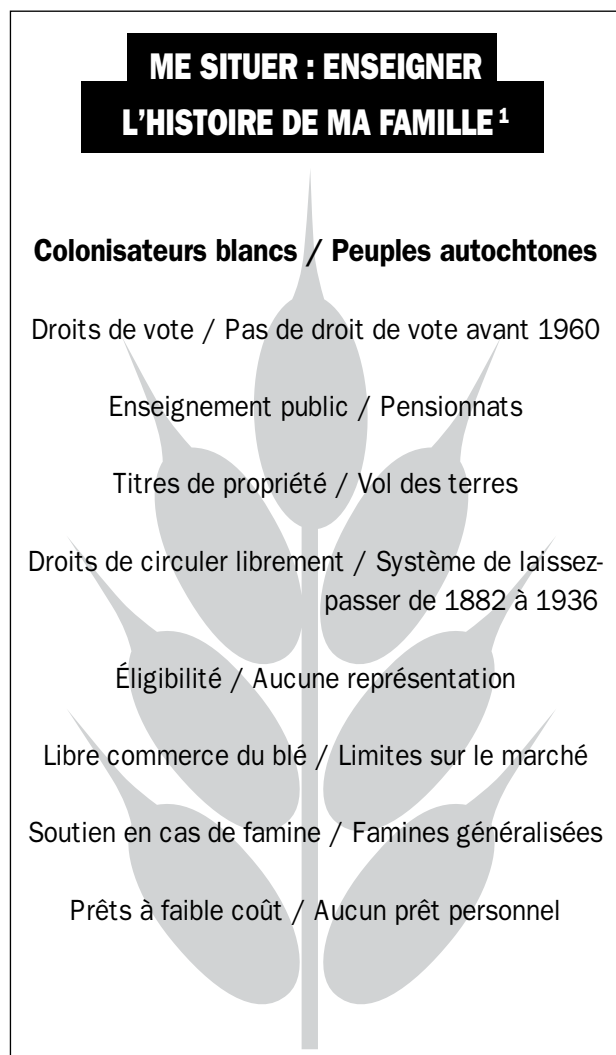
société des colonisateurs blancs. S'il ne fait aucun doute que mes grands-parents ont travaillé sans relâche pour assurer la subsistance de leur famille, il demeure essentiel de comprendre que ce sont les politiques gouvernementales qui ont assuré aux miens leur statut sociopolitique.

LE MYTHE DE LA SUPÉRIORITÉ DU COLONISATEUR BLANC

Je suis une colonisatrice blanche de troisième génération : j'ai des grands-parents maternels norvégiens, et un grand-père écossais et une grand-mère suédoise du côté paternel. Mes parents, mes tantes et mes oncles parlaient tous anglais et ils se sont intégrés à la culture britannique par l'intermédiaire d'institutions comme l'église, par les rassemblements communautaires et par l'éducation publique. Lorsque j'ai voulu connaître la raison pour laquelle ma famille ne parlait qu'anglais, on m'a répondu que mes grands-parents souhaitaient que leurs enfants « réussissent bien en classe » et qu'ils « obtiennent de bons emplois ». Ce n'est là qu'un exemple de la façon dont les colonisateurs blancs de divers pays européens s'y sont pris pour s'assimiler à la culture blanche dominante en vue d'accéder au pouvoir sociopolitique (McLean, 2016).

En 1908, mon grand-père maternel a acquis une terre de 160 acres dans la partie nord de la Saskatchewan : il lui en a coûté 10 \$ et la promesse d'améliorer 10 acres de cette terre. En d'autres termes, pour obtenir son titre de propriété, il lui fallait « faire ses preuves », ou cultiver et utiliser les terres à des fins agricoles. Il a vendu du blé, de l'avoine et de l'orge librement sur le marché et a pu voyager partout au Canada sans se voir imposer le moindre règlement de la part des autorités fédérales et provinciales. En qualité de colonisateur blanc et de citoyen canadien, mon grand-père a pu voter aux élections et a joué un rôle important à titre d'organisateur de la Co-operative Commonwealth Federation dans sa communauté rurale. Ma grand-mère n'a quant à elle obtenu le droit de vote qu'en 1916.

Ma mère est née en 1930, durant une période particulièrement difficile pour la population des Prairies. Afin d'aider les familles comme la mienne, le gouvernement a distribué de la viande en conserve et d'autres produits. Il a adopté cette politique pour que les familles n'abandonnent pas leurs fermes et qu'elles continuent de s'employer à concrétiser le rêve national de l'État fédéral : un pays constitué de colonisateurs blancs.



La réussite qu'ont connue mes grands-parents leur a permis d'embaucher deux ou trois travailleurs agricoles à la fois et, par la suite, d'obtenir des prêts bancaires pour se procurer du matériel agricole moderne. L'accès qu'a eu ma famille à la terre au début du 20^e siècle, de même que le droit à la citoyenneté, à l'éducation publique, à la liberté de circulation, à l'emprunt et à l'aide gouvernementale durant la famine lui ont permis d'assurer sa mobilité ascendante et d'atteindre le niveau de la classe moyenne. L'économie politique du statut de colonisateur blanc a ensuite été transmise d'une génération à l'autre².

Au cours de la même période historique, alors que les membres de ma famille tiraient profit de leur situation de citoyens blancs, les peuples autochtones se voyaient soumis à des politiques génocidaires. Ces politiques comprenaient, de façon non limitative, la dépossession et le vol constants des terres; l'adoption de la *Loi sur les Indiens*, raciste et sexiste; la violence des pensionnats indiens; l'autorité imposée aux organismes

autochtones au moyen du système des laissez-passer (Williams, 2015); la privation des droits; et la famine organisée (Daschuk, 2014). Il ne s'agit là que d'un aperçu : la liste des politiques ayant servi à maintenir le colonialisme blanc tout en violant les droits des Autochtones est en fait beaucoup plus longue (Thobani, 2011; Simpson, 2014; Manuel, 2015). Ces politiques racistes n'ont pas disparu, mais elles s'incarnent dans les formes que revêt actuellement l'oppression raciale.

J'utilise le tableau ci-joint à titre d'outil didactique pour analyser les inégalités dans une société coloniale, et j'invite les élèves à effectuer un travail sur leurs origines et à se pencher sur leur histoire familiale. Au moyen de photographies, d'entrevues avec des membres de leur famille et d'une recherche historique, ils en arrivent à comprendre leur position sociale dans un contexte colonial et à analyser la façon dont on crée et on entretient les inégalités à l'égard d'un grand groupe social. Il importe également d'inclure dans ce tableau les interrelations de ces politiques différenciées fondées sur la sexualité, le genre et d'autres marqueurs d'identité.

Les rouages de l'esprit national canadien ont engendré des inégalités à caractère racial en apparence naturelles et normales, particulièrement pour ceux et celles d'entre nous qui en bénéficient. Ces pratiques associées à l'édification d'une nation ont permis d'asseoir le pouvoir socioéconomique des colonisateurs blancs — surtout s'ils étaient de sexe masculin et propriétaires fonciers —, tout en déposant les peuples autochtones et en assujettissant les groupes considérés comme des étrangers. À ces récits sur l'ingéniosité des colonisateurs blancs, il convient donc d'opposer des recherches historiques portant sur 150 ans de pratiques coloniales racistes, sexistes et homophobes. ●

*Enseignante au secondaire, chercheuse et spécialiste en matière d'éducation contre le racisme et l'oppression, **Sheelah McLean** (Ph. D.) est également organisatrice pour le mouvement Idle No More. Forte de ces compétences, elle a orienté ses travaux vers des projets portant sur l'inégalité, plus précisément sur l'héritage de l'oppression vécue par les peuples autochtones au sein d'une société de colonisateurs blancs.*

Le présent texte constitue une brève introduction à ses recherches et à ses cours sur l'éducation contre le racisme et le colonialisme.

RÉFÉRENCES

- DASCHUK, J. W. *Clearing the Plains: Disease, Politics of Starvation, and the Loss of Aboriginal Life*, Regina, University of Regina Press, 2014.
- MANUEL, A. *Unsettling Canada: A National Wake-Up Call*, Toronto, Between the Lines, 2015.
- MCLEAN, S. *Disturbing Praxis: a Foucauldian Analysis of Student Subjectivities and Classroom Pedagogies in Public Schools*, thèse de doctorat, Saskatoon, University of Saskatchewan, 2016.
- SIMPSON, A. *Mohawk Interruptus: Political Life Across the Borders of Settler States*, Durham, Duke University Press, 2014.
- ST. DENIS, V., et C. SCHICK. «Critical Autobiography in Integrative Antiracist Pedagogy», dans BIGGS, L. et P. DOWNE (dir.). *Gendered Intersections: An Introduction to Women's and Gender Studies*, Halifax, Fernwood, 2003, p. 387-392.
- THOBANI, S. *Exalted Subjects: Studies in the Making of Race and Nation in Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 2011.
- WILLIAMS, A. (producteur et réalisateur). *The Pass System* [documentaire], Canada, Tamarack Productions, 2015.

¹ S. McLean, graphique familial, exposé et atelier sur l'antiracisme.

² Renseignements obtenus à l'occasion d'entrevues avec des membres de ma famille.